

Résumé de: Introduction à la vie littéraire du XVIIIe siècle Michel Launay-Georges Mailhos

Préface + Introduction

Ceux qui s'intéressent à la littérature savent combien les connaissances s'enrichissent quand on les complète par des notions sur les grands débats moraux, les bouleversements intellectuels, les conflits religieux et les crises scientifiques, surtout dans ce siècle de la l'invention de la liberté

I. La Crise de la Conscience européenne

(Ne manquez pas de lire (même lorsque vous aurez déjà terminé vos études, le livre capital de Paul Hazard La Crise de la Conscience européenne (1680-1715))

Chaque nation européenne soutient par les armes les intérêts de ses commerçants et fonde sur un "**droit de conquête**" la propriété de son empire colonial (Portugal, Espagne, Angleterre, Hollande, France). A l'article du commerce, il faut citer, pour la France, la faillite du système de l'Ecosais Law, la fièvre de spéculation autour de la Compagnie des Indes et la place prééminente de Bordeaux, premier port de France

Les voyageurs découvrent la Perse, la Chine, l'Amérique et comprennent que malgré l'influence des climats, variables, sur les peuples respectifs, les actions de leurs habitants sont souvent semblables quoique diversement appréciés par eux-mêmes à cause de la signification qu'ils y avaient donnée il y a bien longtemps.

Pourtant les **libertins** en France ou ailleurs profitent de l'engouement pour les peuples exotiques pour écrire des ouvrages où ils prêtent leurs idées personnelles à des représentants de peuples fictifs. Les plus érudits entre eux allaient plus loin et avaient appliqué les règles de la critique historique au monde païen de l'Antiquité, à l'Islam et au Coran avant de s'attaquer aux textes du judaïsme et du christianisme. C'est ainsi qu'un Spinoza nous fait connaître l'histoire même du récit des livres des Prophètes et de ses rédactions successives. Richard Simon veut éliminer tout ce qui était surajouté dans les textes religieux et "distinguer le vrai du faux". En agissant ainsi il rétablit les droits de la Tradition dont il avait sapé les bases par sa critique des textes. Pierre Bayle, protestant réfugié à Rotterdam, soutient qu'il n'y a pas de liaison nécessaire entre la morale et la religion. Il faut donc que la tolérance de toutes les opinions soit la première règle de toute morale humaine.

L'Angleterre remporte pendant un certain les suffrages des philosophes (Montesquieu, Voltaire, Diderot) et même Rousseau, tout en ayant critiqué le mythe anglais formé par eux, a loué la liberté anglaise.

Le schisme anglican a permis toutes les opinions religieuses dans l'île, ce qui a constitué un terrain pour les free-thinker (libre-penseurs). Un effet de la multiplicité des croyances et de non-croyances, est qu'on en vient à une religion de moyen terme: le déisme ou religion naturelle ou religion raisonnable. En France, où il y a moins de sectes, les "honnêtes gens" seront écartelés entre le refus de la dévotion traditionnelle et celui de l'athéisme; certains choisissent la franc-maçonnerie.

La bourgeoisie anglaise a fait sa révolution un siècle avant la France: en 1688, le roi Jacques II fut chassé par le Hollandais Guillaume d'Orange (Guillaume III), qui a accepté de donner au peuple anglais des garanties constitutionnelles (Bill of Rights) et de régner sous contrôle du Parlement. (En 1649 déjà la classe dirigeante anglaise (Cromwell) avait condamné à mort et exécuté le roi Charles Ier)

Les théories de William Petty et Mandeville sur l'économie politique (à base commerciale et financière plutôt qu'agricole) se sont répandues en France mais non sans y rencontrer de résistance. Rousseau dira qu'on ne peut pas évaluer les hommes "comme des troupeaux de bétail".

Plus unanimement vont les éloges par exemple: dans les Lettres Anglaises de Voltaire) vers Bacon ("père de la philosophie expérimentale"), Locke et Newton.

Dans L'Essai sur l'entendement humain (1690), Locke développe ses idées sur sensualisme ("toutes nos idées nous viennent de nos sens" et l'empirisme, qui est fait de sagesse et de modestie. En voici une citation. En parlant du marin, il déclare: "Il suffit qu'il sache que le cordeau est long pour trouver fonds en certains endroits de la mer qu'il lui importe de bien connaître pour bien diriger sa course et pour éviter le bas-fond qui pourrait le faire échouer. Notre affaire dans ce monde n'est pas de connaître toutes choses mais celles qui regardent la conduite de notre vie".

La langue et la littérature anglaises trouvent moins souvent grâce aux yeux des Français mais elle est jugée énergique et "sauvage", justement à cause de la moindre importance des règles et de l'absence partielle de tout bon goût.